

Informations pour les éleveurs et les détenteurs de volaille de race

Les maladies de la volaille de race



Table des matières

Les maladies virales	4
La maladie de Newcastle	4
La bronchite infectieuse	6
La maladie de Marek	7
La laryngotrachéite infectieuse	9
La maladie de Gumboro	11
La rhinotrachéite aviaire	13
Les maladies bactériennes	15
Les mycoplasmoses (MRC)	15
Le coryza infectieux	17
Les salmonelloses	18
L'ornithobactériose	21
Les infections à E. coli	23
Les maladies parasitaires	25
La coccidiose	25
Les verminoses (endoparasites)	29

La vaccination	34
Conditions de base pour une volaille en bonne santé	34
Quel est l'effet des vaccinations préventives ?	35
Quelles sont les maladies contre lesquelles vacciner la volaille ?	35
La vaccination – une protection pour la vie	36
Recommandations de vaccination pour la volaille de race	38
Exécution des vaccinations chez la volaille	40



Les maladies virales



La maladie de Newcastle (MN)

(Pseudopeste aviaire, Newcastle Disease, ND)

Etiologie

La maladie de Newcastle est due à un paramyxovirus dont un seul sérotype est connu. Le virus de la MN existe sous forme de souches de faible virulence (lentogènes), de virulence moyenne (mésogènes) et de grande virulence (vélogènes). Les souches employées dans les vaccins à virus vivant sont principalement lentogènes.

Transmission

Hautelement contagieux, le virus de la maladie de Newcastle se transmet entre oiseaux par les fientes et les écoulements respiratoires infectés. La diffusion d'un élevage à l'autre se fait par le matériel, les véhicules, le personnel, les oiseaux sauvages infectés ou le vent. La durée d'incubation de la maladie est variable mais elle est généralement de 3 à 6 jours. Les poules et les dindes y sont sensibles.

Symptômes

La maladie de Newcastle provoque une forte mortalité, en 3 à 5 jours seulement. Les souches mésogènes provoquent des signes caractéristiques de détresse respiratoire. Les sujets affectés ne manifestent pas toujours des signes respiratoires ou nerveux.

Les symptômes caractéristiques sont: respiration pénible avec sifflements et râles accompagnés de symptômes nerveux comme la paralysie ou le torticolis. La ponte accuse une baisse de 30 à 50%. Les œufs présentent des coquilles fines, parfois absentes.

Diagnostic

Il s'établit par isolement du virus à partir d'écouvillons conjointement à des tests sérologiques.

Traitement et prévention

Il n'existe pas de traitement contre la MN.

- 🇩🇪 La maladie de Newcastle fait partie des maladies à déclaration obligatoire. En Allemagne, la vaccination est obligatoire pour les poules et les dindes (Ordonnance sur la pseudo-peste aviaire du 20.12.2005)
- 🇦🇹 L'Autriche est indemne de maladie de Newcastle. La maladie est soumise à déclaration obligatoire, la vaccination est autorisée.
- 🇨🇭 La Suisse est officiellement indemne de maladie de Newcastle. Cette maladie y est considérée comme une épizootie hautement contagieuse et est soumise à déclaration obligatoire. La vaccination y est interdite (les pigeons font l'objet d'une réglementation spécifique).





La bronchite infectieuse (BI)

Etiologie

Le germe responsable de la BI est un coronavirus dont différents sérotypes sont connus : souche classique Massachusetts et variantes 4/91, D274 et QX.

Transmission

Le virus est transmis entre oiseaux par voie aérienne. Cette même voie peut intervenir dans la transmission d'un bâtiment à l'autre et même d'une exploitation à l'autre. Seules les poules sont sensibles à la BI.

Symptômes

Chez les poussins et les jeunes animaux, l'infection provoque de graves troubles respiratoires avec pertes d'animaux. Chez les oiseaux plus âgés, la BI n'entraîne pas de mortalité. La ponte connaît une baisse considérable, les œufs sont déformés et leur coquille très molle (fissures longitudinales et transversales typiques).

Traitement et prévention

Il n'existe pas de traitement de la bronchite infectieuse.



La prophylaxie vaccinale constitue la meilleure mesure de lutte contre la BI.



La maladie de Marek

(MM, Marek's Disease, paralysie de Marek)

Etiologie

La maladie de Marek est due à un herpèsvirus.

Transmission

L'environnement (locaux infectés) est responsable de la contamination des poussins de 1 jour qui s'infectent par les voies orale et respiratoire. Les squames des follicules plumeux des sujets infectés par le virus de la MM peuvent rester infectieux pendant plus d'une année. Les jeunes sont particulièrement sensibles à la transmission horizontale. La sensibilité diminue rapidement après les premiers jours de la vie.

Symptômes

Les oiseaux infectés maigrissent ou présentent des signes de paralysie. La mortalité varie de 5 à 50% chez les oiseaux non vaccinés. Dans la forme classique (paralysie), avec atteinte des nerfs des pattes, l'oiseau est allongé sur le côté avec une patte étendue en avant et l'autre en arrière (grand écart). La maladie survient généralement entre l'âge de 10 à 20 semaines. La maladie de Marek peut prendre d'autres formes : une forme tumorale avec des tumeurs dans différents organes, une forme cutanée et une forme oculaire.


Diagnostic

Sont typiques d'une maladie de Marek:

- une atteinte nerveuse
- la présence de tumeurs dans le foie, la rate, les reins, les poumons, les ovaires, les muscles et autres tissus. L'atteinte de la peau se traduit par la présence de tumeurs des follicules plumeux ou entre ces follicules.
- une atteinte oculaire (rétrécissement irrégulier de l'iris et apparence ovale de la pupille).

Le diagnostic différentiel de la maladie de Marek et de la leucose impose un examen histologique des tissus.

Traitement et prévention

 La vaccination des poussins de 1 jour est un moyen de prévention efficace. Il a été montré que le vaccin ne prévient que l'apparition des symptômes (tumeurs et paralysie), mais n'empêche pas l'infection des oiseaux par le virus de la MM. Il est par conséquent très important d'entretenir des mesures hygiéniques et sanitaires strictes par une bonne gestion d'élevage pour éviter l'exposition précoce des poussins.



La laryngotrachéite infectieuse (LTI)

Etiologie

La LTI est provoquée par un herpèsvirus dont on ne connaît qu'un sérotype.

Transmission

Dans la nature, le virus se transmet entre oiseaux par voie respiratoire. La plupart des foyers de LTI dans les élevages sont dus à une transmission indirecte par des personnes ou du matériel infectés (visiteurs, chaussures, vêtements, alvéoles, mangeoires, abreuvoirs, cages, caisses etc.). La durée d'incubation va de 4 à 12 jours. La LTI touche principalement les poules et les faisans.

Symptômes

Inflammation purulente du larynx et de la trachée avec accumulation de sang et présence d'exsudat caséeux qui peuvent, dans les cas extrêmes, obstruer les voies respiratoires et provoquer la mort par asphyxie. Les difficultés respiratoires des animaux malades se manifestent par des bruits respiratoires plaintifs clairement audibles. La production d'œufs baisse généralement de 10 à 50%.

Diagnostic

Plaintes typiques, avec expectorations sanguinolentes et mortalité accrue.
Confirmation par examen histologique des tissus trachéaux.

Traitement/Vaccination

- 🇩🇪🇸🇰 La vaccination par instillation oculaire d'un vaccin vivant peut éviter l'éruption de la LTI. Il est également possible de vacciner simultanément, le premier jour, contre la LTI et la maladie de Marek avec un vaccin vecteur. Dans les élevages où la maladie s'est déclarée, la vaccination par instillation oculaire permet d'éviter la propagation de l'infection aux animaux pas encore atteints.
- 🇨🇭 En Suisse, la LTI est une maladie à déclaration obligatoire dont l'apparition implique l'élimination de tous les animaux de l'effectif contaminé. La vaccination contre la LTI est interdite en Suisse.





Maladie de Gumboro

(Bursite infectieuse, Infectious Bursal Disease – IBD)

Etiologie

Cette maladie est due à un birnavirus de sérotype 1. Le virus est très stable et il est très difficile de l'éradiquer d'une exploitation infectée.



Transmission

Ce virus est très contagieux et se propage facilement d'un oiseau à l'autre par les fientes et les sécrétions nasales ou oculaires. Les vêtements et le matériel contaminés assurent la transmission d'une exploitation à l'autre.

Symptômes


La bursite infectieuse survient généralement chez les oiseaux âgés de 4 à 8 semaines. Les sujets malades sont apathiques, pâles, rechignent à bouger, se blottissent les uns contre les autres et ont souvent une diarrhée aqueuse. La mortalité va de 5 à 60%, dans les cas extrêmes.

Diagnostic

La bourse de Fabricius (organe lymphatique situé au-dessus du cloaque) est hypertrophiée et enflammée. On peut observer des hémorragies musculaires et une décoloration des reins.

Traitement/Vaccination

Il n'existe pas de traitement de la bursite infectieuse.

 La vaccination des reproducteurs parentaux et/ou des jeunes poussins représente la meilleure prévention. Veiller à faire le choix du vaccin et de l'âge de vaccination en fonction l'un de l'autre.



Rhinotrachéite aviaire

(RTA, Syndrome Infectieux de la grosse tête)

Etiologie

Cette maladie est due à un pneumovirus.

Transmission

Le virus peut être transmis horizontalement par différents vecteurs - eau, aliment, personnel et équipement contaminés - ainsi que directement d'un oiseau à l'autre. Les poules et les dindes y sont sensibles.



Symptômes

Chez les jeunes animaux, on observe des éternuements, un écoulement nasal, de la conjonctivite et un œdème des sinus. Chez les pondeuses, une chute de ponte associée à une détresse respiratoire peut survenir et aller jusqu'à l'apparition du Syndrome Infectieux de la grosse tête, soit une forte enflure de la tête et des sinus.

Diagnostic

Le diagnostic est difficile à établir s'il est fondé sur les seuls symptômes dans la mesure où d'autres germes peuvent en être à l'origine. Le diagnostic de certitude est réalisé par l'isolement du virus à partir des sécrétions nasales et des tissus ainsi que par la détection en laboratoire des anticorps présents dans le sang.

Traitement/Vaccination

Une antibiothérapie n'est utile que pour combattre les surinfections.



La vaccination préventive est la meilleure stratégie de lutte contre la maladie.

Les maladies bactériennes



Mycoplasmosé

(Maladie respiratoire chronique MRC – Aérosacculite)

Etiologie

Le principal germe responsable de la MRC est *Mycoplasma gallisepticum* (Mg), même si cette pathologie est souvent déclenchée par des virus respiratoires comme le virus de la maladie de Newcastle et le virus de la bronchite infectieuse avant d’être aggravée par des complications bactériennes (notamment *E. coli*). Le stress, par exemple provoqué par le changement des oiseaux de bâtiment, ou d’autres conditions défavorables, comme le froid ou une mauvaise aération, favorisent l’apparition de la maladie.

Transmission

Les parentaux infectés par *Mycoplasma gallisepticum* peuvent transmettre ce germe à leur progéniture par l’œuf. De plus, l’infection peut survenir par contact ou par transmission aérienne (poussière, expectorations). Les poules et les dindes sont particulièrement sensibles à cette maladie.

Symptômes

Les jeunes oiseaux (chair ou ponte) manifestent principalement une détresse respiratoire avec baisse de la croissance et augmentation de l'indice de consommation. Les adultes présentent plutôt des éternuements, de la toux et une gêne respiratoire. Chez les pondeuses, il peut survenir une baisse de ponte de 20 à 30%.


On observe des inflammations purulentes des sacs aériens et des poumons avec accumulation d'exsudats purulents et caséux.

Diagnostic

Le diagnostic de l'infection par Mg repose sur des tests sanguins (séro-agglutination).

Traitement/Vaccination

Une antibiothérapie peut s'avérer nécessaire.

 Les jeunes pondeuses peuvent être vaccinées contre Mg pendant leur croissance.





Le coryza contagieux de la volaille

(*Coryza contagiosa*)

Etiologie

Cette maladie est provoquée par la bactérie *Avibacterium paragallinarum*.

Transmission

La maladie se propage d'oiseau à oiseau et de groupe en groupe par contact direct ou par l'intermédiaire d'un vecteur contaminé (poussière, eau, personnes, matériel).

Symptômes

L'inflammation des voies respiratoires supérieures provoque une inflammation oculaire et un écoulement nasal à l'odeur douceâtre et putride caractéristique. Les sinus sont enflés (« tête de chouette ») et on observe un écoulement purulent du nez.

Diagnostic

La détection du germe dans les exsudats présents dans les sinus et dans les sacs aériens constitue la méthode de diagnostic la plus sûre.

Traitement/Vaccination

Des antibiotiques peuvent être utilisés pour le traitement.

 Des vaccinations préventives sont possibles.



Salmonelloses

(Pullorose, typhose aviaire)

Etiologie

La pullorose est due à la bactérie *Salmonella Pullorum*. La typhose aviaire est due à *Salmonella Gallinarum*, une bactérie apparentée à *S. Pullorum*, mais bien distincte. On parle de salmonellose aviaire lors d'infections avec d'autres types de salmonelles, inoffensives pour la volaille (plus de 2400 sérovars différents sont connus), notamment lors d'infections avec les types pathogènes pour l'homme, *Salmonella Enteritidis* ou *S. Typhimurium*.

Transmission

La pullorose est transmise aux œufs par les poules parentales infectées. Les poussins qui éclosent de tels œufs présentent les symptômes typiques de la pullorose (maladie de la crotte) et une mortalité élevée. La typhose aviaire survient généralement chez les animaux plus âgés et s'accompagne d'une mortalité et d'une morbidité élevées. Dans le cas de la typhose aviaire, le mode de transmission principal est horizontal, d'oiseau à oiseau. Les autres salmonelloses de la poule sont transmises aux poussins par les poules parentales, par l'intermédiaire des coquilles d'œufs ou de jaune d'œuf infectés, d'oiseaux sauvages, de rongeurs nuisibles, d'aliment ou d'eau contaminés; elles peuvent aussi être introduites par les animaux domestiques et les personnes.

Symptômes

La pullorose se caractérise chez les poussins par une diarrhée blanchâtre typique qui souille le cloaque et par une mortalité élevée. Les animaux adultes ne présentent pas de symptômes manifestes, mais développent des lésions des ovaires (follicules malformés, décolorés).

Chez les adultes, la typhose aviaire provoque une apathie et une diarrhée couleur de souffre. Les animaux souffrent d'une infection généralisée avec enflure du foie, de la rate et des reins et présentent une mortalité inhabituellement élevée. Chez les poulets de chair comme chez les pondeuses, sont problématiques les salmonelloses qui se transmettent des parents aux poussins par contamination de la coquille ou du jaune d'œuf et qui peuvent persister à vie chez les poules, sans symptômes apparents. Il n'existe de danger pour l'homme (principalement pour les nourrissons et pour les personnes affaiblies) que lorsque des produits à base de volaille contaminés par des salmonelles ne sont pas suffisamment cuits (il faut 10 minutes à une température supérieure à 72°C pour rendre les salmonelles inoffensives ou des températures inférieures à 7°C pour empêcher leur multiplication).

Diagnostic

Les salmonelloses peuvent être diagnostiquées par l'analyse bactériologique des déjections.

Traitement/Vaccination

La meilleure méthode pour lutter contre la pullorose et contre la typhose aviaire est d'éliminer les animaux infectés (détection possible par analyses sanguines).



Des vaccins sont enregistrés pour prévenir les infections par *Salmonella* Enteritidis ou *Salmonella* Typhimurium. La vaccination est obligatoire pour toutes les exploitations comprenant plus de 350 poulettes futures pondeuses (D : Ordonnance sur la salmonellose des poules ; Autriche : Ordonnance sur l'hygiène de la volaille). En Allemagne, la vaccination des parents est recommandée ; en Autriche, elle est obligatoire.



Les infections à salmonelles chez la volaille sont des maladies à déclaration obligatoire qu'il faut combattre. En Suisse, la vaccination est interdite.





Ornithobactériose

Etiologie

Ornithobacterium rhinotracheale (ORT) est une bactérie gram négative qui affecte les poules et les dindes de tout âge.

Transmission

La transmission du germe est horizontale, d'oiseau à oiseau. Les parents infectés peuvent également transmettre le germe verticalement à leur descendance.

Symptômes

Chez la dinde, l'ORT provoque une maladie respiratoire avec écoulement oculaire aqueux et enflure des sinus, généralement à un âge situé entre 2-6 et 12-20 semaines. Les poussins infectés présentent des symptômes respiratoires à l'âge de 4 semaines environ. Chez les poussins et chez les dindes, on observe des pneumonies purulentes souvent associées à des aérosacculites et à des péricardites, ainsi que des retards de croissance.

Diagnostic

La détection d'anticorps spécifiques dans le sang à l'aide des tests de laboratoire adéquats associée aux lésions typiques parlent pour une infection à ORT.

Traitement et vaccination

Les traitements par antibiotiques sont utilisés avec un succès variable.



Un vaccin inactivé existe.





Infections à E. coli

(Septicémies à E. coli, collibacillose)

Etiologie

Les infections à E. coli sont dues à différents types de la bactérie Escherichia coli (E. coli). Il s'agit soit de maladies à part entière comme la septicémie à E. coli ou la collibacillose vénérienne de la dinde, soit d'infections concomitantes. Une petite minorité des nombreux types présents dans le monde est responsable des maladies de E. coli de la volaille.

Transmission

Les poussins peuvent s'infecter dans l'œuf ou lors de l'éclosion. L'infection peut également se faire par l'intermédiaire d'objets contaminés (vêtements, chaussures, appareils, emballages, nids souillés) ou de poussière contaminée. Les animaux de tout âge sont sensibles à la maladie.

Symptômes

Les infections pendant la couvaison provoquent la mort de l'embryon ou du poussin dans ses premiers jours de vie. Les animaux infectés présentent des besoins en chaleur élevés, une apathie et une inflammation du sac vitellin et de l'ombilic. Si les animaux tombent malades pendant leur croissance, on observe alors une inflammation du péricarde, de la capsule du foie, des sacs aériens ainsi que, chez les femelles, des oviductes.

Chez les animaux qui pondent déjà se développent des inflammations de l'appareil génital, souvent fatales. Une diminution de l'appétit, une somnolence, une distension de l'abdomen (position de pingouin) et, finalement, un arrêt de la ponte sont caractéristiques.

Diagnostic

Une analyse bactériologique des organes permet de détecter le germe.

Traitement et vaccination



Il est possible de recourir aux antibiotiques pour le traitement. Il est toutefois recommandé de vérifier l'efficacité de la substance choisie avec un test de résistances. Une prophylaxie par vaccination pendant la phase de croissance est possible.

Les maladies parasitaires



Coccidiose

Etiologie

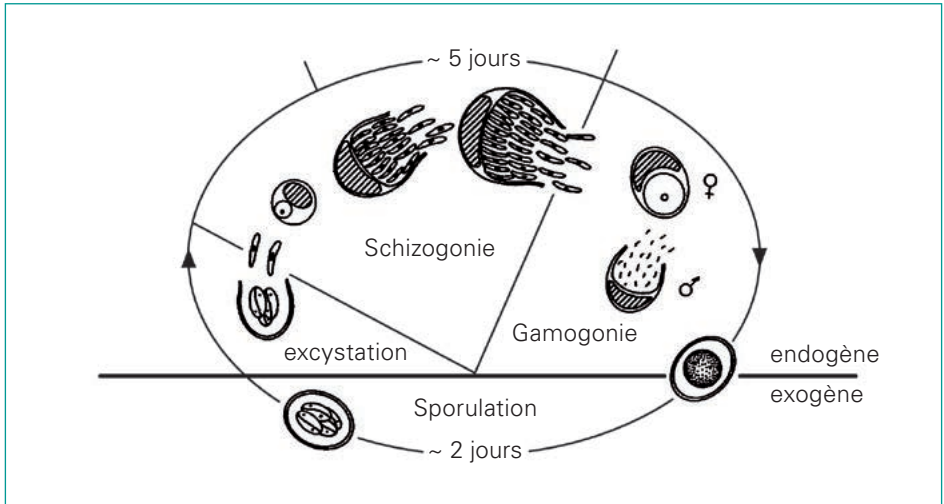
La coccidiose est provoquée par des parasites unicellulaires (coccidies). Chez la poule, 7 espèces de coccidies sont connues pour être pathogènes : *Eimeria acervulina*, *brunetti*, *maxima*, *mitis*, *necatrix*, *praecox* et *tenella*. Les coccidies sont spécifiques à chaque espèce animale et ne se transmettent pas aux autres espèces.

Transmission

Les germes sont transmis horizontalement, d'oiseau à oiseau, par l'ingestion de déjections infectées.

Symptômes

La coccidiose est une maladie typique de la phase d'élevage. Les symptômes sont provoqués par la destruction des cellules intestinales, provoquant des symptômes tels que plumage ébouriffé, somnolence, diarrhée aqueuse ou sanglante, troubles de croissance (y compris mauvaise pigmentation de la crête et du plumage), voire décès.



Cycle de développement d'Eimeria*


Diagnostic

Diarrhée, sanglante en cas de coccidiose caecale. Détection des parasites dans les fèces (remarque: la présence de coccidies en petit nombre est normale). Lésions typiques dans l'intestin.

*Source: Siegman, Kompendium der Geflügelkrankheiten, 1993

Traitement/Vaccination

Les mesures d'hygiène sont importantes, mais ne suffisent jamais à éradiquer les coccidies. Des médicaments adaptés peuvent être utilisés pour traiter une flambée de la maladie. L'administration prophylactique d'anticoccidiens (compléments alimentaires chimiques) dans l'aliment d'élevage est possible, sauf dans les exploitations écologiques. Chez les pondeuses dont les œufs sont destinés à la consommation humaine, le recours aux coccidiostatiques est également interdit.

: Il est possible de prévenir la coccidiose à vie avec une vaccination unique à l'âge de 1 à 9 jours. Chez les animaux destinés à vivre longtemps, comme la volaille de race, utiliser un vaccin contenant tous les espèces de coccidies importantes pour la volaille. Les coccidies vaccinales se multiplient dans l'animal, sont excrétées et réingérées plusieurs fois jusqu'à ce que l'immunité soit constituée. Les souches vaccinales sont extrêmement sensibles aux anticoccidiens.

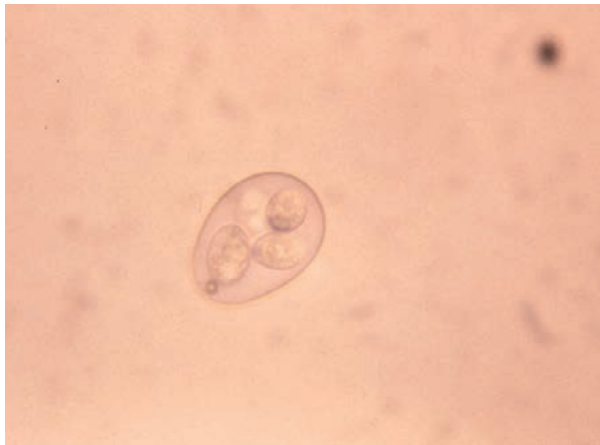
Le vaccin est administré aux poussins entre leur 1^{er} et leur 9^e jour de vie, dans l'eau de boisson ou par pulvérisation.

Remarques importantes

Le vaccin est efficace uniquement chez les poules (pas chez les pigeons), l'aliment ne doit pas contenir d'anticoccidien et aucun médicament anticoccidien ne doit être administré.

Les animaux doivent être au contact des déjections pour que le vaccin puisse se multiplier (le vaccin ne fonctionne donc pas lors de détention en cage) et ils ne doivent pas être transférés dans d'autres locaux pendant 4 semaines au moins.

Lorsque la coprologie permet de détecter des coccidies, il s'agit très vraisemblablement de coccidies vaccinales.





Etiologie et transmission

Au stade adulte, les vers vivent dans l'intestin des poules. Les vers femelles pondent des œufs qui sont excrétés avec les déjections de leurs hôtes. Chez les vers dont le cycle de développement est direct, les œufs atteignent leur stade infectieux dans le monde extérieur. Une fois ingérés par les poules qui picorent, ils se développent en vers adultes dans l'intestin.

Chez les vers dont le cycle est indirect, une partie du développement se fait dans un hôte dit intermédiaire. Il s'agit généralement d'un mollusque ou d'un ver de terre qui sera mangé par la poule. Les vers parviennent ainsi à nouveau à leur hôte final. C'est pourquoi l'on trouve ces vers principalement dans les élevages en plein air.

Il existe également des hôtes dits « accumulateurs » qui ingèrent les œufs de vers et les « accumulent ». Lorsqu'une poule mange un hôte accumulateur, elle s'infeste d'emblée avec une grande quantité d'œufs de vers.

Chez la volaille, les espèces de vers suivantes sont répandues :

1. Vers à développement direct

- Ascarides (*Ascaridia galli*), env. 10 cm de long, localisation : intestin grêle (Ill. 1)
- Capillaires (*Capillaria obsignata*), env. 1-5 cm de long, localisation : tout l'intestin
- Vers du caecum (*Heterakis gallinarum*), env. 0,7 – 1,5 cm de long, localisation : caecum

2. Vers à développement indirect

- Ténias: différentes espèces, env. 0,1 – 15 cm de long, localisation : intestin grêle, hôte intermédiaire : insectes, vers de terre, mollusques
- Capillaires (*Capillaria caudinflata*), env. 1,5 – 8 cm de long, localisation : intestin grêle, hôte intermédiaire : vers de terre et insectes



Propagation et conséquences

Les verminoses figurent parmi les infections parasitaires les plus courantes de la volaille, mais sont rarement diagnostiquées car elles suivent une évolution chronique. Comme la volaille est détenue pendant plusieurs périodes de production sur les mêmes aires de sortie, le risque d'une accumulation de parasites, notamment de vers, et donc d'infection est très élevé.

Les analyses montrent que les infestations à ascarides sont les plus fréquentes, suivies par les vers du caecum, les capillaires et les ténias. Les exploitations avec accès à l'air libre ont un taux de parasitisme nettement plus élevé que les systèmes fermés.

Un degré élevé de parasitisme peut avoir un impact extrêmement négatif sur l'état de santé général et sur les résultats d'élevage des oiseaux de race : les animaux parasités présentent souvent des signes de maladie non spécifiques (crête, barbillons et oreillons décolorés, plumage ébouriffé et entérite accompagnée de diarrhée qui a un) impact négatif sur l'élevage en raison d'une absorption de nutriments réduite.



Il en résulte une diminution de ponte et une baisse de la fertilité. L'impact des verminoses sur le système immunitaire de l'animal est particulièrement important, puisqu'elles l'affaiblissent de sorte que les animaux sont plus sensibles aux maladies et que les vaccinations perdent en efficacité.

Diagnostic

Pour préserver la santé des précieux effectifs de race, le statut parasitaire devrait être évalué régulièrement, une à deux fois par an, par coprologie ou par l'autopsie d'animaux décédés. Il est possible, grâce à différentes techniques d'analyse, de détecter les œufs de vers aux formes caractéristiques dans les fèces. Un résultat négatif n'indique pas nécessairement que les animaux n'ont pas de vers. C'est pourquoi il faut procéder à des contrôles réguliers.

Prévention et traitement

En cas de résultat positif, l'effectif doit être traité dans son intégralité. Un nettoyage régulier des aires de sortie est nécessaire en raison du risque de transmission de maladies par les hôtes intermédiaires qui s'y trouvent et en raison des œufs de parasites qui y survivent depuis qu'ils y ont été excrétés. Les vermifuges à base de substances de la famille des benzimidazoles sont particulièrement indiqués pour ces traitements, ils peuvent être administrés dans l'eau de boisson.



La vaccination

Conditions de base pour une volaille en bonne santé

La propreté, l'hygiène et l'augmentation des défenses de l'animal grâce à des conditions d'élevage et une alimentation optimales constituent des conditions essentielles à la santé de la volaille. Des mesures de prévention adaptées telles que la séparation des groupes d'âge ou la quarantaine des nouveaux venus ainsi que l'exécution en temps voulu des traitements protègent contre les maladies au même titre que les vaccins préventifs. Pour certaines maladies (Marek, Gumboro), les traitements ne sont d'aucune aide, une fois l'animal infecté. C'est pourquoi les vaccinations constituent, chez la volaille, la principale mesure de sauvegarde de la santé des animaux et de prévention des maladies.

Les éleveurs de volaille de race devraient harmoniser les programmes de vaccination de leurs animaux et coordonner les dates de couvaison, d'éclosion et de vaccination suffisamment en amont de la saison de reproduction afin de pouvoir utiliser les présentations commerciales disponibles des vaccins.

La constitution de l'immunité devrait débiter dès la phase d'élevage des poussins (immunisation de base). Des rappels réguliers et dans les délais sont recommandés afin de maintenir l'immunité et de garantir une protection à vie.

Quel est l'effet d'une vaccination préventive ?

Le mécanisme d'une vaccination peut s'expliquer ainsi : l'organisme fabrique des anticorps contre certaines substances étrangères (antigènes). Lorsque ces anticorps spécifiques sont présents en quantités suffisantes, l'organisme est protégé contre le germe correspondant (c'est-à-dire immunisé). L'immunité a pour effet que le germe (virus, bactérie ou parasite) ne peut plus se propager dans l'organisme et y provoquer de maladie. Les vaccinations stimulent également les mécanismes de défense non spécifiques.

Quelles sont les maladies contre lesquelles vacciner la volaille ?

Pour concevoir un plan de vaccination, il faut prendre en compte, outre la race de la volaille, son utilisation, son âge, le nombre de groupes d'âge différents dans l'exploitation, le type et le lieu de détention ainsi que la pression infectieuse des différents germes régnant dans la région concernée.

Les plans de vaccination constituent tout au plus des recommandations qui seront adaptées aux circonstances particulières de l'effectif à vacciner, de concert avec le vétérinaire traitant.





La vaccination – une protection pour la vie

L'immunisation de base d'un jeune animal débute avec la première vaccination. Il s'agit en effet de commencer avant que les substances protectrices que le poussin a reçues de ses parents dans l'œuf ne baissent en-dessous du seuil d'efficacité. Or, cela peut varier d'un poussin à l'autre et d'un germe à l'autre. C'est pourquoi il est important de procéder le plus tôt possible aux premières vaccinations, idéalement dès le moment où la protection assurée par les anticorps maternels diminue.

En raison des défenses individuelles et du manque d'entraînement du système immunitaire, une vaccination unique ne confère pas toujours une protection fiable. C'est pourquoi un ou plusieurs rappels sont nécessaires pour la plupart des maladies. C'est seulement ainsi que le système immunitaire de l'organisme s'imprègne des antigènes spécifiques à chaque maladie et construit les fondements d'une immunité sans faille.

Des vaccinations de rappel régulières au-delà de l'immunisation de base garantissent une immunité à vie. Les intervalles de vaccination varient selon le type de vaccin: les vaccins vivants contre la maladie de Newcastle ou contre la bronchite infectieuse doivent être répétés à intervalles de 6 à 12 semaines alors qu'un rappel annuel suffit pour les vaccins inactivés.

Pour garantir l'efficacité des vaccins, il faut respecter les principes suivants :





























- Ne vacciner que les animaux en bonne santé
- Ne vacciner que les animaux dépourvus de parasites

Contre les parasites aussi, le corps réagit par des mécanismes de défense. La présence de parasites diminuant les performances du système immunitaire, l'immunité alors constituée est faible ou de courte durée. En fonction des conditions générales et des nécessités propres à chaque exploitation, on optera pour des vaccins monovalents ou combinés, des vaccins vivants ou inactivés. Quel vaccin utiliser à quel moment dans votre exploitation fera l'objet d'une discussion avec votre vétérinaire. Vous trouverez plus loin un aperçu des principales maladies de la volaille contre lesquelles il est possible – ou obligatoire – de vacciner, afin de protéger votre effectif.



Recommandations vaccinales pour la volaille de race



















Âge	Maladie	Pays dans lequel la vaccination est recommandée
1 ^{er} jour	Marek	  
1 ^{er} au 9 ^e jour	Coccidiose	  
3 ^e semaine	Maladie de Newcastle, bronchite infectieuse	 *
5 ^e semaine	Gumboro	  
7 ^e semaine	Souches variantes de la BI, si nécessaire	  
9 ^e semaine	Maladie de Newcastle, bronchite infectieuse	 *   
11 ^e semaine	Laryngotrachéite infectieuse	 *
12 ^e semaine	Salmonelles	  *
15 ^e semaine	Maladie de Newcastle, bronchite infectieuse	 *   
16 ^e semaine	Salmonelles	 

 = Allemagne

 = Autriche

 = Suisse

* En Suisse, il est interdit de vacciner contre la maladie de Newcastle, contre la laryngotrachéite infectieuse et contre les salmonelles.

Âge	Maladie	Pays dans lequel la vaccination est recommandée
Si nécessaire		
dès la 16 ^e semaine	Vaccin inactivé ND/IB/EDS/ART	 
	Vaccin inactivé – bronchite infectieuse	
	Coryza infectieux	
	Ornithobacterium rhinotracheale	
	E. coli	  
	Mycoplasma gallisepticum	 
Animaux adultes (pendant la période de ponte)		
Toutes les 6 à 12 semaines	Maladie de Newcastle, bronchite infectieuse	 *   
Ou tous les 12 mois	Maladie de Newcastle, bronchite infectieuse	 *   

Les plans de vaccination constituent tout au plus des recommandations qui seront adaptées aux circonstances particulières de l'effectif à vacciner, de concert avec le vétérinaire traitant.

Exécution des vaccinations chez la volaille

En principe, toutes les vaccinations de la volaille sont à exécuter selon les prescriptions de l'Ordonnance sur les vaccins pour animaux (valable pour l'Allemagne). Les instructions suivantes sont à observer pour les différents modes d'application des vaccins pour volaille:

01. Vaccination par l'eau de boisson

- Assoiffer les animaux environ 2 h avant la vaccination
- Calculer la quantité d'eau nécessaire pour env. 2 h en fonction du nombre d'animaux (quantités indicatives: 4-5 l d'eau pour 100 poules adultes de taille normale)
- Ouvrir le flacon de vaccin sous l'eau et dissoudre le vaccin
- Utiliser le vaccin dans les 2 h qui suivent sa préparation
- Toujours dissoudre et administrer la quantité totale de vaccin pour l'exploitation, ne pas diviser la substance sèche et ne pas conserver de résidus : risques de sous-dosage ou de contamination du vaccin résiduel

02. Vaccination par pulvérisation

- Dissoudre le vaccin dans de l'eau fraîche, distillée ou propre, exempte de chlore (la solution est utilisable pendant 2h environ)
- Quantités indicatives: 25 à 40 ml d'eau pour 100 poules
- Pulvériser au-dessus des animaux (yeux et bec) sous forme de spray grossier à l'aide d'un pulvérisateur à main


03. Vaccination par instillation oculaire ou nasale

- Vaccin utilisable pendant 2 h après dissolution dans le solvant (Diluent Oculo Nasal)
- **Une goutte** de solution vaccinale **par animal** dans le sac conjonctival de l'œil ou dans la narine



04. Injection intramusculaire ou sous-cutanée

- Posologie : selon les indications du fabricant
- Avant l'emploi, porter le vaccin à température ambiante (15 – 25 °C)
- L'injection du vaccin se fait en sous-cutanée sous la peau de la nuque ou en intramusculaire dans la musculature pectorale

 **Les vaccins vivants contre la maladie de Newcastle ne doivent pas entrer en contact avec les yeux de l'homme. Porter des lunettes et un masque de protection adaptés pour la vaccination par pulvérisation.**

Vous avez d'autres questions
ou vous désirez de plus
amples informations ? Votre
vétérinaire vous conseillera
volontiers.

Informations complémentaires sur internet

Instructions de vaccination, certificats de vaccinations, dossiers thématiques :

www.msd-animal-health.ch

Salmonelles et sécurité des denrées alimentaires : **www.safe-poultry.com**

Maladie de Gumboro : **www.gumboro.com**

Bronchite infectieuse : **www.infectious-bronchitis.com**

Rhinotrachéite aviaire : **www.avian-pneumovirus.com**

Santé intestinale : **www.ihc-poultry.com**

La science au service de la santé des animaux

Les vaccins pour la volaille de MSD Animal Health

MSD Animal Health est l'un des leaders mondiaux en matière de recherche et de production de vaccins pour animaux. Nos vaccins novateurs pour la volaille, éprouvés des millions de fois, garantissent le maximum d'immunogénicité et de protection contre les maladies.

Profitez de notre grande expérience en immunoprophylaxie ainsi que dans la conception de programmes de vaccination spécifiques à chaque exploitation.

Timbre du cabinet



© 2015 Intervet International B.V., also known as MSD Animal Health. All rights reserved.



MSD Animal Health GmbH
www.msd-animal-health.ch

MSD Animal Health GmbH | WeystraÙe 20 | CH-6006 Luzern



CHF2015(500)